



**FIDA**  
**FONDS INTERNATIONAL DE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE**  
**Conseil d'administration - Soixante-seizième session**

Rome, 4-5 septembre 2002

**RÉSUMÉ DES CONCLUSIONS DE L'ÉVALUATION DU PROGRAMME DE DONNS  
D'ASSISTANCE TECHNIQUE POUR LA RECHERCHE AGRICOLE PRÉSENTÉ PAR  
MONSIEUR VICTOR HUGO MORALES MELÉNDEZ PRÉSIDENT DU COMITÉ DE  
L'ÉVALUATION**

Merci Monsieur le Président,

Conformément à la décision prise par le Comité de l'évaluation à sa trente et unième session, comme vous venez de le rappeler, je vais présenter au Conseil d'administration les conclusions et recommandations du rapport sur l'évaluation du programme de dons d'assistance technique du FIDA pour la recherche agricole. De plus amples renseignements figurent dans le corps du rapport et le résumé analytique qui, comme vous venez de l'indiquer, ont été distribués hier à tous les membres du Conseil.

Créé en 1979 pour accorder des dons aux centres internationaux de recherche scientifique et contribuer ainsi à réduire la pauvreté rurale, ce programme a permis au FIDA d'accorder depuis cette date 199 dons, pour un montant total de 171,5 millions de dollars, à 35 de ces centres internationaux.

Cette évaluation a été réalisée à l'occasion de l'établissement de la politique du FIDA en matière d'utilisation des dons. Elle avait pour but d'évaluer les résultats du programme, d'analyser les tendances du financement et de formuler des recommandations sur l'orientation future de ce programme. À cette fin, l'équipe chargée de l'évaluation a examiné la documentation relative à 67 dons, procédé à une enquête formelle auprès des centres bénéficiaires et rendu visite à neuf bénéficiaires de dons.

Le rapport de cette évaluation indique que les dons ont permis d'appuyer les recherches sur les cultures établies, les cultures « délaissées », la lutte intégrée contre les ennemis des cultures, l'élevage, les insectes commerciaux, la gestion des ressources naturelles et, dans une moindre mesure, la pêche.



Les résultats de l'évaluation laissent entrevoir une tendance positive dans l'évolution des thèmes de recherches soutenues par le programme, qui fait une place de plus en plus importante à la pauvreté, à l'environnement durable et à la production dans les zones arides et semi-arides. Ces résultats font toutefois aussi ressortir l'absence persistante de cadre politique et stratégique clair pour la fixation des priorités. Pareillement, si la conception de la majeure partie des propositions est satisfaisante du point de vue de la justification, des objectifs et des composantes, elles paraissent en revanche excessivement ambitieuses et ne tiennent pas compte des dons antérieurs qui se sont révélés pertinents. Un grand nombre des technologies mises au point peuvent être considérées comme adaptées aux populations rurales pauvres. Finalement, on a relevé peu d'exemples de liens entre la recherche financée par les dons et les projets bénéficiant des prêts du FIDA.

Comme chacun sait, la recherche agricole peut avoir un impact considérable sur l'atténuation de la pauvreté, mais il est difficile à mesurer. C'est pourquoi cette évaluation a adopté une méthode pour estimer l'impact potentiel. Si l'on trouve des exemples de réussites, comme celle de la lutte biologique contre la cochenille du manioc, en général, les dons ne remplissent pas les conditions nécessaires pour avoir un impact important sur la diminution de la pauvreté. En revanche, ils ont eu un impact positif sur les capacités institutionnelles. De même, l'évaluation a révélé que la quasi-totalité des dons avait fourni des enseignements méritant d'être diffusés et que par conséquent il fallait aussi renforcer la diffusion. Il s'est avéré enfin que l'administration du programme s'était considérablement améliorée au cours des dernières années.

L'équipe chargée de l'évaluation a abouti aux conclusions suivantes: le programme de dons reste pertinent eu égard au mandat du FIDA; le Fonds a joué un rôle important de plaidoyer en réorientant les efforts du système du groupe consultatif de la recherche agricole internationale vers des recherches axées davantage sur la pauvreté; enfin, le programme exige une stratégie et une polarisation affirmées sur les recherches novatrices en matière de réduction de la pauvreté.

Cette étude et les conclusions qui en ont été tirées ont abouti à six recommandations spécifiques: 1) élaborer une politique et une stratégie concernant l'appui que le FIDA apporte à la recherche agricole; 2) renforcer les liens entre la recherche financée par les dons et le programme de prêts du Fonds; 3) accroître l'impact du programme sur la pauvreté; 4) améliorer les processus et procédures internes; 5) réévaluer les besoins en ressources et veiller à ce que les allocations soient suffisantes; enfin 6) prêter une attention immédiate à la génération et à la diffusion des connaissances.

Les membres du Comité de l'évaluation sont convenus d'un commun accord que le rapport dont ils étaient saisis était excellent, de même que sa présentation par le Bureau de l'évaluation et des études. J'ai déjà indiqué que le Secrétariat avait distribué hier le résumé analytique de l'évaluation, que vous aurez donc la possibilité de lire et d'analyser de façon plus approfondie. Les membres du Comité souhaitent souligner le fait qu'il s'agit de la première évaluation réalisée depuis que le programme a été créé il y a 23 ans et appuient pleinement les recommandations formulées.

Compte tenu des différentes idées et points de vue exprimés sur les résultats de l'évaluation, au cours de la réunion, par les participants, parmi lesquels figuraient les observateurs et le personnel du FIDA, les membres du Comité ont formulé d'autres recommandations, dont les plus importantes sont les suivantes: le programme devrait donner aux paysans la possibilité de choisir les recherches agricoles à entreprendre, c'est à dire qu'il doit s'appuyer sur la demande. C'est ce qu'a clairement expliqué hier le délégué du Nigeria lors de l'examen de cette question. Ensuite il faut établir avec clarté les priorités du financement que le FIDA accorde dans le cadre de ce programme. Il faut aussi renforcer le lien entre le FIDA et les systèmes nationaux de recherche agricole pour améliorer les capacités de ces derniers en matière de recherches axées sur la pauvreté. En outre, il faut veiller à ce que les dons deviennent un instrument utile pour l'innovation agricole, ce qu'a également demandé hier dans cette enceinte le représentant de la Suisse. Le Comité a enfin demandé que le Secrétariat du FIDA présente un panorama complet de la situation actuelle des dons en cours, ce qui est très important.



Les membres du Comité ont demandé au Secrétariat d'appliquer toutes ces recommandations, à savoir celles qui sont issues de l'évaluation proprement dite et celles qui découlent de l'analyse et des débats du Comité. Ils ont en outre demandé au Secrétariat qu'il les tienne dûment informés de l'application de ces recommandations. Les membres du Comité ont exprimé la conviction que les résultats de l'évaluation et les débats contribueront à la formulation de la politique du Fonds en matière de dons. Je vous remercie de votre attention.